Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2017 : Polynésie, septembre 2017

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2017 « Polynésie », septembre. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Analyser et comprendre des documents (20 points)

Question 1 (2 points)

L'infrastructure est un aéroport : le projet d'aéroport du Grand Ouest, à Notre-Dame-des-Landes, destiné à remplacer l'actuel aéroport de Nantes (document 1, première ligne du texte). Il faut donc nommer l'aéroport et préciser qu'il doit remplacer celui de Nantes.

Question 2 (2 points)

La carte (document 2) montre que le futur « Aéroport du Grand Ouest » se situera au nord-ouest de Nantes, dans le département de la Loire-Atlantique, région des Pays de la Loire, dans l'Ouest de la France. Il se trouve à proximité de Nantes et le projet le relie à la ville : le texte le situe à Notre-Dame-des-Landes. En effet, la localisation doit être précise : une réponse comme « dans l'ouest » seule ne suffit pas.

Question 3 (4 points)

Deux aménagements au choix, à relever sur la carte : la ligne à grande vitesse (LGV) Bretagne-Pays de la Loire, entre Le Mans et Rennes, dont la mise en service doit avoir lieu en 2017 ; la LGV Sud Europe Atlantique, entre Tours et Bordeaux, qui passe par Poitiers et Angoulême, elle aussi attendue pour 2017 ; les lignes de TGV et du « réseau Railteam » qui relient Paris à Rennes, Nantes, Angers et Tours ; l'amélioration à l'étude des liaisons ferroviaires en Bretagne (Brest, Quimper, Lorient, Saint-Brieuc). Chaque aménagement bien identifié rapporte 2 points. Ainsi, tous ces aménagements améliorent les liaisons rapides entre l'Ouest et Paris.

Question 4 (4 points)

La carte montre une très forte concentration du trafic aérien à Paris : les cercles proportionnels sont énormes pour Roissy-Charles-de-Gaulle (plus de 60 millions de passagers en 2012) et Orly (environ 25 millions), alors qu'à Nantes le trafic est beaucoup plus faible (environ 3 millions de passagers). Pourtant, le Grand Ouest, qui regroupe les Pays de la Loire et la Bretagne, n'a pas d'aéroport à la hauteur de sa population et de son dynamisme.

Un grand aéroport de l'Ouest, plus moderne et plus étendu que l'aéroport actuel de Nantes, accueillerait davantage de passagers de la région et d'ailleurs, et rééquilibrerait le territoire : il réduirait la domination de la région parisienne et ferait de l'Ouest un pôle de transport

important, relié aux grandes villes d'Europe. Enfin, il faut utiliser les chiffres de la légende pour comparer Paris et l'Ouest.

Question 5 (8 points)

Le projet tarde à démarrer à cause de l'opposition de plusieurs groupes, dont le texte permet d'identifier les motivations.

- Les paysans et agriculteurs concernés : ils perdraient des terres agricoles et s'organisent « contre le projet », dans les luttes sociales et la défense de l'environnement.
- Les militants écologistes et les opposants venus de toute la France : « plus d'une centaine » se sont installés sur la zone d'aménagement différé, rebaptisée « zone à défendre » (ZAD), pour empêcher les travaux et protéger l'environnement (zones humides, terres, biodiversité).
- Les habitants riverains : avec l'étalement urbain, « de plus en plus de pavillons ont poussé autour de Notre-Dame-des-Landes ». Cette « hausse de la population riveraine ne pouvait que mener au conflit » : ils craignent le bruit des avions, la pollution et la perte de leur cadre de vie.

Le correcteur attend l'identification des trois types d'opposants (4 points), l'explication de leurs motivations (3 points) et le lien avec le conflit d'usage de l'espace entre aménagement économique, agriculture, habitat et environnement (1 point). De plus, on peut ajouter que, dans les années 1960, la zone était « faiblement peuplée » et l'agriculture « n'était pas considérée comme prioritaire » : le contexte a donc changé depuis le lancement de l'idée du projet. Le gouvernement a finalement abandonné le projet en janvier 2018.

Exercice 2 – Maîtriser différents langages pour raisonner et se repérer (20 points)

Question 1 : développement construit (15 points)

Texte modèle avec l'exemple de la crise de Cuba (en octobre 1962). La crise de Berlin, la guerre de Corée ou celle du Vietnam conviennent aussi comme exemples.

Après 1945, le monde se divise en deux camps : c'est la bipolarisation. Les États-Unis, démocratie libérale et capitaliste, dirigent le bloc de l'Ouest. L'URSS, régime communiste et à parti unique, dirige le bloc de l'Est. Ainsi, les deux Grands s'affrontent sans guerre directe : c'est la guerre froide. Comment ce monde bipolaire apparaît-il et que montre la crise de Cuba ?

Les deux blocs

D'abord, les deux blocs s'opposent par leurs systèmes. En 1947, le président américain Truman annonce la politique d'endiguement du communisme (doctrine Truman) et lance le plan Marshall d'aide à l'Europe de l'Ouest. Mais l'URSS répond en créant le Kominform (1947) et impose des régimes communistes en Europe de l'Est. Chaque camp forme une alliance militaire : l'OTAN en 1949 pour l'Ouest, le pacte de Varsovie en 1955 pour l'Est. Le « rideau de fer » coupe l'Europe en deux. Enfin, les deux Grands se dotent de l'arme atomique, d'où un « équilibre de la terreur ».

La crise de Cuba

Ensuite, la crise de Cuba illustre cet affrontement. En 1959, Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba, île proche des côtes américaines, et se rapproche de l'URSS. En octobre 1962, des avions américains découvrent que des missiles soviétiques se trouvent sur l'île. Alors, le président Kennedy décide, le 22 octobre, le blocus naval de Cuba et exige le retrait des missiles. Pendant plusieurs jours, le monde est au bord d'une guerre nucléaire. Finalement, le dirigeant soviétique Khrouchtchev accepte de retirer les missiles, et les États-Unis s'engagent à ne pas envahir Cuba. Pour éviter un nouveau danger, un téléphone rouge relie Washington et Moscou en 1963.

En conclusion, la guerre froide n'est pas une guerre ouverte entre les deux Grands, mais une rivalité d'influence, idéologique, militaire et économique, qui se traduit par des crises et des guerres localisées (Berlin, Corée, Cuba, Vietnam). Elle prend fin avec la chute du mur de Berlin, en 1989, puis la disparition de l'URSS, en 1991.

Le correcteur attend : une introduction qui définit la bipolarisation, deux blocs caractérisés (chefs, systèmes, alliances), un exemple précis daté et expliqué, et une conclusion.

Question 2 : frise chronologique (5 points)

- Création de l'ONU : 1945 (on signe la charte à San Francisco le 26 juin 1945).
- Début de la guerre froide : 1947 (doctrine Truman, mars 1947). Une date proche, comme 1946 ou 1948, convient si on la justifie.
- Traité de Rome : 1957 (25 mars 1957), qui crée la Communauté économique européenne (CEE).
- Chute du mur de Berlin : 1989 (9 novembre).
- Fin de la guerre froide : 1991 (disparition de l'URSS, décembre 1991). La date de 1989 convient aussi.

Chaque événement bien daté et bien placé sur la frise rapporte 1 point. On peut représenter la guerre froide par une flèche ou une barre entre 1947 et 1991.

Exercice 3 – Mobiliser des compétences en Enseignement moral et civique (10 points)

Question 1

Ces militants appartiennent à Greenpeace, organisation non gouvernementale (ONG) internationale de protection de l'environnement.

Question 2

Le rôle des militants est de défendre l'environnement par des actions non violentes : ils informent et sensibilisent le public. Leurs tâches sont multiples. Ils s'informent lors de réunions mensuelles, afin d'« être capables d'argumenter et de convaincre ». Dans la rue, ils vont à la rencontre des passants dans la rue, portent des T-shirts de l'organisation, distribuent des tracts et des autocollants, discutent avec eux.

Ils sont aussi actifs sur internet : ils envoient des pétitions par e-mail et partagent des articles sur les réseaux sociaux. Par exemple, le document 1 montre une autre forme d'action : une mise en scène symbolique, avec des militants couverts de pétrole, pour dénoncer l'extraction

de pétrole en eau profonde. Enfin, le militant s'engage bénévolement, sur son temps libre (week-ends, soirées).

Question 3

Deux exemples au choix, bien expliqués : voter aux élections et se présenter comme candidat ; adhérer à un parti politique ou à un syndicat ; s'engager dans une association (humanitaire, sportive, culturelle) comme bénévole ; devenir délégué de classe ou membre du conseil de la vie lycéenne ; signer une pétition ou manifester ; effectuer un service civique ou rejoindre la réserve militaire, les sapeurs-pompiers volontaires, le service de la Croix-Rouge. On peut distinguer l'engagement politique, associatif, syndical et militaire.

Question 4

Réponse rédigée à un camarade : « L'engagement des citoyens est important parce qu'il fait vivre la démocratie et la solidarité. Dans une société, l'État ne peut pas tout faire : les citoyens qui s'engagent défendent des causes d'intérêt général comme l'environnement, aident les plus fragiles et font entendre leur voix aux responsables politiques. Cet engagement permet d'exercer la liberté d'expression et d'association, droits garantis par la République. Il développe aussi la fraternité, la responsabilité et l'esprit critique. Sans engagement, la démocratie serait plus faible et beaucoup de problèmes resteraient ignorés. » Le correcteur attend un avis personnel argumenté, avec au moins deux arguments et une valeur citée (liberté, fraternité, solidarité).

Conseils pour le jour J

- Lisez la légende de la carte avant de répondre : les chiffres, les couleurs et les symboles fournissent les réponses attendues.
- Quand une question demande « deux réponses », donnez-en exactement deux, chacune clairement identifiée et appuyée sur le document.
- Pour le développement construit, choisissez un exemple que vous maîtrisez (Cuba, Berlin) et donnez dates, acteurs et conséquences.
- Sur la frise, apprenez les repères du monde depuis 1945 : 1945, 1947, 1957, 1989, 1991.
- En EMC, donnez votre avis à la première personne mais argumentez-le avec des exemples et des valeurs de la République.